

Burkina Faso: SYNAPAGER

Le secrétaire général accusé publiquement de gestion opaque

Une conférence de presse qui tourne au clash. Un membre de bureau exécutif qui accuse de "gestion opaque" son secrétaire général, qui dément. C'est avec le SYNAPAGER (Syndicat des Personnels d'administration et de gestion de l'Éducation et de la Recherche) que tout cela s'est passé, le vendredi 22 janvier 2010 à la Bourse du travail à Ouagadougou.

La conférence a commencé par la déclaration liminaire du SG, Apollinaire Kaboré. Ce qui a permis de savoir que le SYNAPAGER, créé en 2001, a "pour objectif la protection et l'amélioration des conditions morales, matérielles et sociales de ses militants." Privilégiant les méthodes de dialogue et de négociations, le syndicat a engrangé de nombreux acquis en neuf ans de lutte. Mais la conférence a pris une autre tournure lors de la phase des questions des journalistes. Une lettre ouverte, dont l'auteur a requis l'anonymat, a été adressée notamment au journal "Le Pays" et condamne le SG du SYNAPAGER d'être auteur "de gestion opaque des subventions", de non-respect des textes du syndicat et d'une tenue irrégulière des rencontres du bureau depuis mars 2009. Cette lettre, qui affirme que la Cour des comptes trouverait au SYNAPAGER "des révélations qui surprendront plus d'un", n'étant pas publiée, la conférence de presse était donc l'occasion de vérifier les allégations qu'elle contient. Allégations que Apollinaire Kaboré dément. Les rencontres du SYNAPAGER se déroulaient normalement et même mensuellement et ont juste été suspendues pendant la période des examens pour être reprises à la rentrée académique. Une réunion a d'ailleurs eu lieu la veille au soir, c'est-à-dire le 21 janvier 2010. Le responsable adjoint à l'organisation, Moussa Nikiéma, lui, a affirmé tout de go que le contenu de la lettre était mensonger. C'est à ce moment que le Secrétaire adjoint chargé de la formation syndicale, Barnabé Bationo, a pris la parole : "Je dois vous dire que le bureau s'est réuni pour la dernière fois en mai 2009. Et c'est hier soir que nous avons su ce que l'Etat nous donnait chaque année depuis 2006. Depuis 2006, on nous a dit que c'est cinq millions de F CFA que le syndicat a reçus et c'est 4 988 000 F CFA qu'on a dépensés dans des missions. Il y a des gens qui viennent au syndicalisme pour défendre leurs propres intérêts et non ceux des travailleurs." Le clash était déclenché. Moussa Nikiéma, s'adressant ouvertement à Barnabé Bationo, déclare que "certaines personnes ne peuvent pas connaître le fonctionnement du syndicat parce qu'elles ne participent pas aux rencontres. Et ces personnes sont dans le syndicalisme pour poursuivre des intérêts individuels. Exaspéré, Barnabé Bationo quitte le présidium avec des gestes de protestations, secouant la tête et répétant : "Ça fait pitié !". Pendant tout ce temps, le SG est resté impassible. La conférence de presse finit en queue de poisson. Qui est l'auteur de la lettre ? "Je n'ai jamais mis les pieds au "Pays"", affirme Barnabé Bationo. "C'est lui", contredisent les autres. Une fois hors de la salle de conférence, Barnabé Bationo a été pris à partie par les quelques militants présents. "Vous avez terni l'image du syndicat et ce n'est pas responsable de votre part", a dit l'un d'eux à son adresse. Sékou Tidiane Nana, un autre militant, estime que le problème devrait être soulevé en interne et non exposé ainsi en public. L'adjointe de la trésorière, Julienne Ouédraogo, qui a justifié l'absence de la trésorière à la conférence de presse et à la réunion de la veille pour cause de maladie, a affirmé qu'il n'y a aucun problème dans les finances du syndicat. L'avis des militants présents tend à montrer Barnabé Bationo comme la brebis galeuse du syndicat. Apollinaire Kaboré, lui, considère Barnabé Bationo comme "un garçon perdu" et attire l'attention sur le fait que ce dernier a été le seul à s'insurger et qu'aucun membre du bureau ne l'a suivi. Le SG soutient qu'il n'a rien à se reprocher et c'est son bureau qui répondra de son intégrité. Quant à l'intéressé, il déclare que certains membres de ce bureau sont des complices du SG. Il affirme mordicus que ce dernier "est venu au syndicat pour défendre ses propres intérêts." "Mais on le tient à l'oeil ! On parlera de tout ça à la rencontre de la semaine prochaine."

Fecha artículo: 2010-01-25 10:20:34 - url artículo: <http://www.comfia.net/html/948.html>

**Logos y marcas propiedad de sus respectivos autores.
Los comentarios son propiedad y responsabilidad de cada autor.
© 1998-2006 COMFIA - CCOO - <http://www.comfia.net>**